

3. Un flot soutenu (quoique relativement faible) d'échanges entre le Canada et les autres pays du Commonwealth.
4. Le caractère évolutif de notre commerce avec le reste du monde.

Depuis une dizaine d'années, les relations commerciales du Canada se sont beaucoup modifiées sur le plan des marchés, des fournisseurs, des denrées et des produits en regard des années précédant la Seconde Guerre mondiale. La différence est encore plus marquée si on remonte à l'époque antérieure à la Première Guerre mondiale.

Avant 1914, le Canada produisait surtout des denrées alimentaires et des matières premières, et à ce titre il était largement favorisé par une structure commerciale bien établie dans le monde. Un flux de produits primaires de toutes sortes et de toutes provenances convergeait vers l'Europe, notamment vers la Grande-Bretagne. En retour, l'Europe fournissait surtout des capitaux et des services.

Le Canada s'est orienté vers l'Europe, et spécialement vers la Grande-Bretagne pour obtenir les biens d'équipement nécessaires au développement de son économie et pour profiter des débouchés qu'elle offrait à ses matières premières. Parallèlement, bien que la Grande-Bretagne ait été une source importante de produits d'importation pour le Canada, elle était éclipsée par les États-Unis, comme principal fournisseur étranger.

Après la Première Guerre mondiale, les États-Unis sont également devenus la grande source de capitaux de développement et ils le sont demeurés. Pendant la dépression des années trente, les tarifs préférentiels ont accru la part de la Grande-Bretagne et des autres pays du Commonwealth dans le commerce extérieur du Canada. En conséquence, celui-ci a conservé sa structure triangulaire. La Grande-Bretagne et les États-Unis absorbaient chacun plus d'un tiers de ses exportations; les États-Unis lui fournissaient presque les deux tiers de ses importations et la Grande-Bretagne, près d'un cinquième.

Après la Seconde Guerre mondiale, la faible croissance économique de la Grande-Bretagne s'est reflétée dans le peu de progrès de son commerce avec le Canada, alors que les États-Unis augmentaient de plus en plus leurs échanges. En même temps, le Canada se classait au premier rang des clients et fournisseurs des États-Unis bien que dans l'ensemble ce pays soit beaucoup moins tributaire que le Canada du commerce extérieur, notamment avec son voisin du Nord.

En 1971, le Canada vendait quelque 68 p. 100 de ses exportations aux États-Unis, 7 p. 100 à la Grande-Bretagne, 4 p. 100 aux autres pays du Commonwealth et le dernier cinquième au reste du monde.

Pendant quelques années, en partie à cause de la pauvreté de leurs récoltes, l'Union soviétique, l'Europe de l'Est et la Chine continentale ont acheté de fortes quantités de blé canadien. En 1964, ils ont absorbé quelque 7.6 p. 100 des exportations canadiennes, mais une amélioration des récoltes a